



LAURENCE M. GABRIELL

Lootus¹

Révélation des secrets

LMG

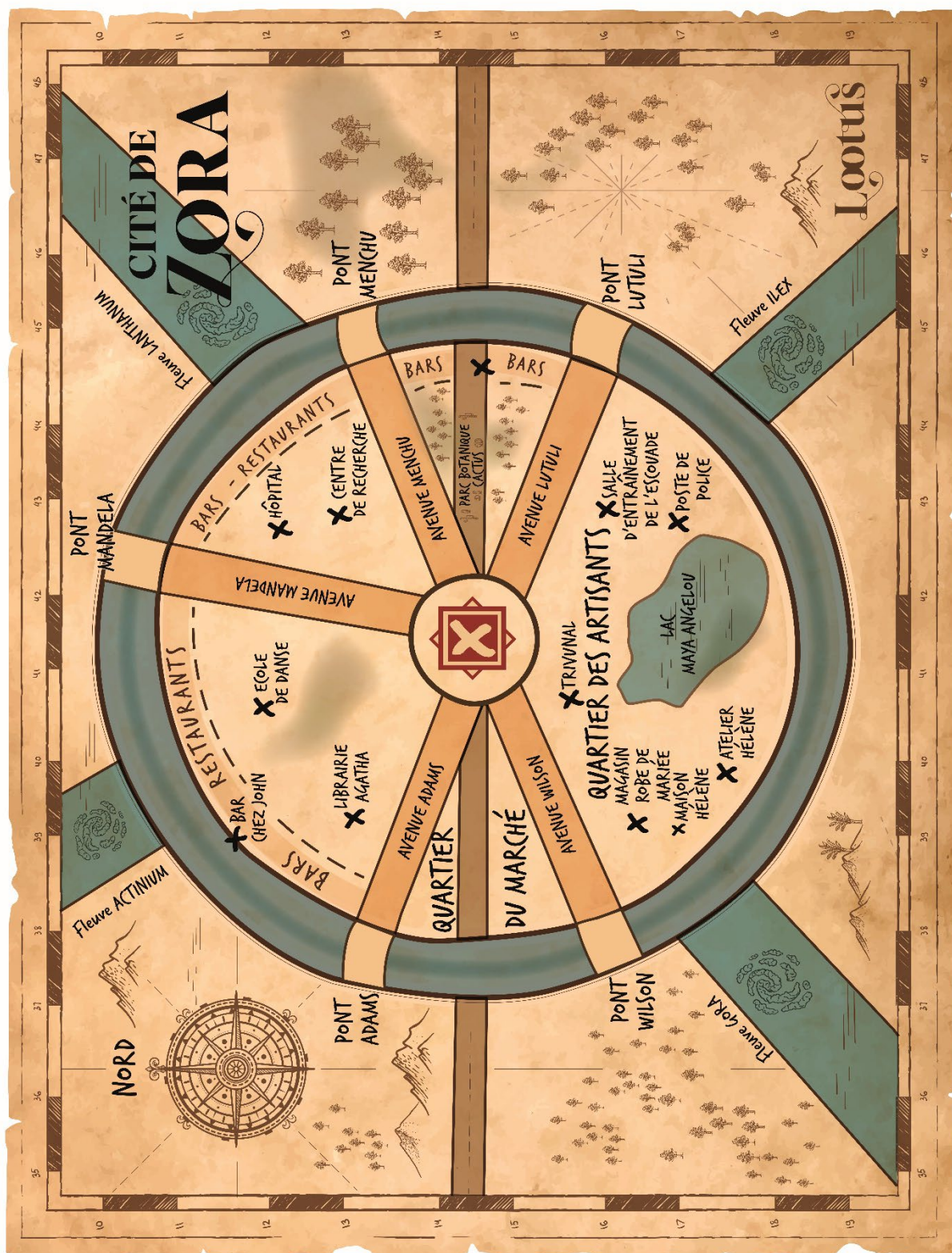
LAURENCE M.GABRIELL

Lootu's⁺₁

Révélation des secrets

Lootus





PROLOGUE : VINGT ANS AVANT

J’entends le tintement de la cloche se rapprocher de ma chambre. Je suis prête. Cela fait dix-huit années que je me prépare pour ce moment. Je me regarde une dernière fois dans le miroir, ma tenue de Gardienne est traditionnelle, un plastron en fil de sartroc¹, véritable bouclier léger comme une plume et impénétrable à toutes sortes d’armes. Le mien a été coloré en pourpre avec des arabesques vertes, en harmonie avec la couleur de mes yeux et de mes ailes. Ma jupe pantalon est noire avec également des touches de pourpre et de vert. Ces vêtements sont très pratiques lors des combats, fluides et proches du corps, cela me permet des déplacements rapides et précis.

Mes cheveux sont attachés en une demi-queue nattée se fondant dans le reste de ma chevelure pour terminer au milieu du dos, entre mes ailes de fée.

J’attrape ma lance placée à côté de la porte et dès que le tintement s’arrête devant ma chambre, j’ouvre le battant, m’incline un genou à terre devant le Grand Maître de la Guilde et me glisse à sa suite dans la file des apprentis.

Arrivés sous la coupole en verre de l’académie, je prends place à côté de mon ami Yul, un gnome de la région de Cytgard. Cette coupole est une véritable œuvre d’art ! Une demi-sphère de verre renversée avec, en son centre, un arbre immense d’où partent des lianes rejoignant des plantes grimpantes placées à six emplacements équidistants correspondant aux fêtes principales de l’ancien calendrier celte terrien. Autour de l’arbre-maître, des sièges vaporeux faits de nuages, mais rendus solides grâce à notre magie.

Notre académie est un internat, un orphelinat, un pensionnat... beaucoup de noms peuvent lui être attribués. Sa particularité est d’avoir été fondée il y a plusieurs millénaires par un couple de fées et leurs amis – suite à de sombres événements – et ce dans le plus grand secret. Située dans les nuages – comme beaucoup de cités fées –, elle est protégée par un bouclier protecteur, un sort d’invisibilité et une itinérance permanente du site.

À cette lointaine époque, chaque espèce vivait coupée des autres. Mais ses fondateurs ont voulu pérenniser la coopération mise en place avec leurs amis elfes, mages, nains, dragons, tritons, sirènes et vampires. Pour cela, ils ont ouvert cette école devenue également l’épicentre de la Guilde des Gardiens.

Mais il faut savoir que plusieurs centaines d’années plus tard un grand cataclysme eut lieu, provoqué par les guerres incessantes et la folie des hommes. La croûte terrestre a été totalement

¹ Sartroc : insecte similaire à un ver à soie, mais fabriquant un fil très résistant et qui se rigidifie deux jours après sa conception, création de véritables cathédrales de fils dans les Montagnes Oubliées où ils vivent en nombre.

remodelée et a donné naissance à Lootus, un immense continent entouré d'îles et en son centre, l'île de Zora. Depuis, toutes les espèces interagissent les unes avec les autres dans les cités. Un conseil de l'alliance a été créé avec trois représentants de chaque espèce. Mais ce conseil ne sait rien de l'existence de notre académie ! Nos buts ne sont... pas tout à fait les mêmes...

Seuls les membres de la Guilde peuvent y accéder en volant ou par téléportation. Les enfants y entrent dès l'âge de trois ans, ceux qui ont encore leurs parents ne les revoient qu'une fois par an. Donc, la plupart du temps, la vocation de Gardien se transmet de génération en génération. Mais de nouvelles recrues ont été repérées et admises au fil des années.

Aujourd'hui, c'est à mon tour de faire partie intégrante des Gardiens ! Il n'y a que peu d'apprentis chaque année, une trentaine tout au plus. Nous sommes ensuite disséminés sur Lootus en cellules dormantes.

Les cloches se sont arrêtées, nous allons entamer le chant de la Guilde, tous ensemble ! Car tous les Gardiens reviennent chaque année pour assister à l'entrée en fonction de la nouvelle promotion. Ce chant est profond et raconte une histoire triste se terminant de manière mitigée.

Une fois que toutes les voix se sont tues, le Grand Maître prend la parole :

— Bonjour à tous, c'est un réel bonheur de tous vous retrouver en bonne santé. Nous avons la chance cette année d'avoir une promotion des plus brillantes. Je vais vous appeler un par un afin d'implanter votre badge d'identification de la Guilde actant votre statut de Gardien actif ! Gardez tous à l'esprit que la date se rapproche, restez vigilants et soyez prêts à défendre, à aider le prochain mage chargé de rétablir l'équilibre et d'assurer la victoire de la lumière sur l'obscurité.

Mes amis passent chacun leur tour, vient celui de Yul qui me tapote la main avant de se lever. Puis j'entends mon nom :

— Ludmila Vergalan ! Major de la promotion, pour vos exploits au combat et en stratégie, nous vous nommons d'ores et déjà chef de cellule ! Je vous remets votre insigne distinctif. Félicitations !

Je m'agenouille devant lui et tandis qu'il accroche l'insigne de responsable de cellule sur mon plastron – broche en fil de sartroc doré représentant une spirale se terminant par un triangle – je réponds par la formule d'usage à la Guilde :

« Ma vie est au service de la Lumière, le secret est mon credo. »

Je sens à ce moment un léger picotement là où vient d'être implanté mon badge, juste dans le pli arrière du lobe de l'oreille droite.

Je me relève, embrasse la salle du regard et me dirige vers mes parents qui rayonnent de fierté !

Lootus

Ma mission commence aujourd'hui, relever les signes d'un sursaut de noirceur sur Lootus et attendre l'arrivée de celui ou celle qui devra, une fois de plus, mener le combat pour la liberté.



CHAPITRE 1 : IONA

Hélène va me tuer ! Elle m'a déjà envoyé trois messages vocaux... En arrivant vers la boutique de robes de mariée, je fais signe à ma meilleure amie en la voyant trépigner.

— Iona ! Tu abuses ! Vingt minutes de retard !! Tu connais les couturières elfiques et leur ponctualité ! J'imagine que tu as été absorbée par ton travail ? Ou serait-ce le beau stagiaire qui a flirté ? dit-elle en éclatant de rire.

— Ah ! Ah ! Ah ! L'ordi a planté, le réseau d'énergie est très instable au labo depuis quelques jours. Je suis vraiment désolée, entrons vite avant de déclencher un conflit diplomatique.

Nous rentrons dans la boutique, deux couturières nous sautent dessus avec un grand sourire et emmènent Hélène vers les cabines d'essayage.

Ce magasin de robes de mariée est l'un des plus prisés de tout Zora. Il est situé dans la partie sud-ouest de la ville, aux alentours du pont Wilson et donc dans le quartier des artisans.

Ce quartier est un des plus beaux de la cité, bordé d'un côté par le lac Maya D'Angelou et d'un autre par le lac Riolta sur lequel repose l'île de la Cité de Zora. Les grandes baies vitrées du magasin lui confèrent une luminosité permanente mettant en valeur les splendides robes et autres tenues.

Les robes sont accrochées sur de magnifiques portants en fer forgé couleur cuivre tout le long des murs. Ils se fondent au milieu des plantes vertes grimpant jusqu'au plafond.

Au fond, une unique cabine d'essayage fermée par un voile de mousseline vert pâle, les couturières ont depuis longtemps pris le parti de ne s'occuper que d'une seule mariée à la fois, d'où les horaires stricts à respecter. Celles-ci sont les plus compétentes pour adapter les robes à toutes les morphologies d'espèces existantes (élastiques pour les loups-garous, trouées pour les ailes de fées...).

En face de la cabine, plusieurs sofas, causeuses et bergères de couleurs différentes avec des coussins tout duveteux donnant envie de s'y blottir.

Je m'installe confortablement dans une des bergères moelleuses situées dans le salon tout en regardant la multitude de robes à disposition.

Hélène, déjà superbe en temps normal, ressort de la cabine habillée d'une tenue qui, à ma grande surprise, lui correspond totalement tout en la mettant encore plus en valeur, comme si cela était possible !

Elle s'avance vers moi dans un pantalon moulant blanc. Non, plutôt une combinaison près du corps marquant la taille, épaules dénudées. Tout le haut du corps est recouvert jusqu'aux mains de dentelles fines se fondant au niveau de la taille dans le tissu de la combinaison. Cette tenue met en avant ses atouts d'elfe, grande, le teint pâle, de grands yeux verts et de longs cheveux roux ondulés.

À cette tenue déjà renversante, elle m'annonce qu'elle portera pour le soir une veste resserrée à la taille par un bouton et qui part en s'évasant vers les pieds telle une cape.

C'est sûr, ça change de ses chemises tachées de peinture !

Le mariage est dans un mois et ce sont les derniers essayages, elle a voulu me faire la surprise, à moi son témoin.

Nous nous connaissons depuis cinq ans déjà. Une de nos passions, la danse, nous a rapprochées. Nous avons immédiatement senti une connexion comme si nous nous connaissions depuis toujours. Nous avons réalisé que nous avons beaucoup de points communs en plus de la danse. Depuis, nous ne nous quittons plus, nous faisons des activités ensemble ou alors nous nous appelons ou nous envoyons des messages.

Hélène sait tout de ma vie et moi de la sienne. C'est pourquoi je suis absolument ravie d'être là pour elle en vue de son mariage avec Jonas, le triton² de sa vie. Ils sont ensemble depuis l'âge de seize ans et ne se sont plus jamais quittés.

— Hélène, tu es splendide ! Jonas va tomber à la renverse.

— Tu crois ? J'aurai aussi des talons aiguilles de huit centimètres.

— Tu es sûre ? Tu risques d'être plus grande que lui !

— Cinq centimètres alors ! Mais ce n'est pas tout ! J'aimerais aussi que tu trouves une robe pour toi. J'en ai sélectionné une dizaine !

— Quoi ? Ce n'était pas prévu !

— Je sais ! Mais je sais aussi que tu n'as pas encore cherché ta tenue donc je te donne un coup de pouce. Allez, file dans la cabine !

² Triton : masculin de la sirène

Après une bonne heure d'essayage, une robe reçoit enfin l'approbation de la mariée et, je dois bien l'avouer, c'est un vrai travail d'orfèvre. Le prix aussi... Bustier court, épaules dénudées avec dentelle sur la poitrine et jupe longue fluide fendue sur le côté jusqu'à la cuisse.

Deux heures se sont écoulées depuis notre arrivée, nous repartons à pied en traversant le quartier du marché. Arrivées dans l'allée des bars et restaurants, le long du lac Riolta, nous rentrons dans notre bar préféré « chez John » où nous attend Jonas comme prévu.

Cette zone de la ville est très active en journée et surtout le soir, l'air y est doux, avec un peu de vent, et rafraîchi par le lac.

Les bars et restaurants sont pour la grande majorité au bord du lac où l'ambiance y est détendue. En fin de journée, on peut profiter du coucher de soleil tout en sirotant un verre.

« Chez John » est un bar peu connu, car assez petit. Plusieurs styles s'y mélangent avec une certaine harmonie, un style ancien avec son intérieur et son bardage bois acajou donne ce côté chaleureux et un style plus moderne grâce aux tables en bois clair et leurs pieds en métal, des chaises hautes en métal sombre ou des fauteuils bas avec des coussins ultra-confortables.

Ici aussi, les plantes ont leur place comme partout depuis le grand changement, c'est aussi ce qui me plaît dans ce bar avec la verdure attenante.

Le patron du bar, John, est un loup-garou de la meute Nord, ce bar appartient à sa famille depuis des générations. Il est donc impossible de trouver autre chose que du cidre pression de la meute dans cet établissement. Il a bien quelques alcools forts derrière le bar, mais les habitués y viennent pour le cidre.

John s'est aussi spécialisé dans les cocktails sans alcool à base de fruits difficiles à obtenir, car souvent originaires des îles du Sud, mais la voie des meutes est très efficace...

Pour les personnes qu'il connaît, il prépare, sur demande, des petits encas à grignoter, comme ses samoussas, mes préférés. Une de ses lointaines ancêtres était originaire de Martinique dans l'ancienne Terre, et la recette est depuis transmise de génération en génération.

Jonas nous a gardé une table basse au bord du lac et nos cocktails arrivent en même temps que nous. Hélène fonce sur Jonas pour l'embrasser langoureusement.

— Salut les filles, deux cocktails sans alcool pour commencer, à la demande de Jonas, nous dit-il en nous adressant un clin d'œil, ce qui pourrait bien signifier que le sans alcool est peut-être avec alcool...

— Merci, John, tu es un amour, lui répondis-je en m'affalant dans le fauteuil et en fermant les yeux pour profiter du soleil couchant réchauffant ma peau.

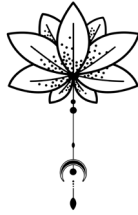
Une fois Jonas et Hélène décollés, je peux enfin saluer mon ami qui a l'air pour le moins préoccupé.

Lootus

— Salut Jonas, tu me sembles épuisé et un peu ailleurs. Ça va ?

— Oui, oui, ça va. Je suis juste fatigué. Le réseau énergétique a fait bugger plusieurs fois les systèmes de sécurité de la prison et j'ai donc passé la journée à intervenir en urgence sur tous les postes informatiques pour éviter une catastrophe. Allez !! N'en parlons plus ! Profitons de ces superbes cocktails et racontez-moi votre journée.

Tout en parlant, un de ses pieds glisse dans l'eau, il doit vraiment être fatigué. C'est la première fois que je le vois faire cela pour équilibrer son énergie.





CHAPITRE 2 : PETER

Cette journée fut éreintante entre les réunions du conseil et l'entraînement de l'escouade avec Scott.

Heureusement que nous étions vendredi soir et comme à notre habitude nous allons directement « chez John », notre bar QG si je puis dire. John fait partie de ma meute en plus d'être un ami. Quand nous arrivons, notre table en bord de lac est déjà prise par trois personnes dont une attire mon attention sans que je sache pourquoi. Mais je n'ai pas le temps de m'y attarder que John nous installe plus loin en nous apportant une pinte de cidre tout droit arrivée des Vergers Luxuriants et pour lesquels il m'informe de l'avancée des récoltes qui ont commencé cette semaine, la meute gérant l'exploitation.

Notre sortie hebdomadaire m'a permis de relâcher la pression.

J'arrive enfin à la maison. Immense maison blanche à colonnes avec son toit noir recouvert d'ardoises, située au bord du fleuve et entourée de son grand parc et sa forêt. Je l'adore !

J'espère que les petits garnements qui habitent chez moi m'ont laissé un peu du repas fait par Kistine. Doug n'a pas résisté à l'envie de m'envoyer une photo du chef-d'œuvre culinaire de sa femme : une pile de gaufres !

Doug est le loup Bêta de ma meute. Il gère les affaires courantes lors de mes absences inhérentes à mon rôle de conseiller et de leader de l'escouade.

Je me passerais bien du rôle de conseiller des loups-garous de la zone Nord, les réunions sont trop... calmes.

En revanche, je n'échangerais pour rien au monde mon poste de leader de l'escouade d'intervention de maintien de l'équilibre (EIME) pour l'alliance Inter-Espèces.

Je dirige une équipe d'intervention hétéroclite, mais très soudée. J'ai avec moi Randall, un fée d'une carrure hors du commun pour son espèce, détecteur de mensonge si je peux dire et combattant d'exception. Notre expert informatique, Félix, est un gnome se faisant appeler THK (ou « The Hacker Killer » pour les fêrus d'informatique). Aman notre mage expert en poisons et aussi notre médecin. Scott, humain, appartenant aux forces spéciales de la police. Une autre

personne intervient de plus en plus dans nos missions, mais n'a pas encore été intégrée officiellement.

Fort heureusement, nous sommes rarement appelés, uniquement sur des cas complexes nécessitant stratégie, force, et finesse – Ok, la finesse, ce n'est pas moi –, c'est pourquoi nous avons tous un emploi annexe pour cinquante pour cent du temps.

Une fois la berline rangée à côté des autres voitures dans le garage, je peux souffler et sentir par la même occasion la douce odeur des gaufres, peut-être ont-ils eu pitié de leur Alpha épuisé et m'en auront laissé quelques-unes, une dizaine ce ne serait pas de refus.

Mais en arrivant dans le salon, j'ai le sentiment que quelque chose sonne faux. Il n'y a aucun bruit, ce qui n'est pas commun dans une maison habitée en permanence par au moins quelques loups-garous et leur famille, surtout avec les trois enfants de Doug et Kistine qui ne tiennent pas en place. Mais là, tout de suite, je pourrais entendre un moustique voler.

Soudain, je me retrouve submergé par une dizaine de louteteaux tombant en rappel du premier étage et qui tentent de me plaquer au sol. Une seule solution s'offre alors à moi : les attaquer à mon tour à grand renfort de chatouilles et de grosse voix mécontente. Quand ils n'en peuvent plus de rire, je réussis à me dégager et à me remettre debout devant un Doug hilare qui félicite un à un les louteteaux pour ce guet-apens réussi. Je prends ma grosse voix d'Alpha et juste avant d'éclater de rire moi-même, je réussis à dire :

— N'avez-vous pas peur de votre chef incontesté ??

Tout le monde éclate de rire, car tous les membres de la meute savent ô combien j'aime jouer avec les enfants et les pousse à travailler en équipe pour réussir leurs objectifs. Je donnerais ma vie pour protéger chacun d'eux. Je les respecte et c'est réciproque, cela explique pourquoi je n'ai encore jamais eu à utiliser la puissance du pouvoir de l'Alpha sur la meute pour me faire obéir.

— Ai-je droit à des gaufres maintenant ?

— Je crois bien qu'il n'y en a plus ! dit Orion, le petit dernier de Doug âgé de quatre ans, la bouche pleine de gaufres.

— Argh ! Alors je vais devoir te dévorer tout cru !! répondis-je et Orion détala en courant pour se cacher dans les jupes de sa mère placée non loin de là.

— Heureusement, je t'en ai mis de côté, Peter. Elles sont sous un linge en haut du four hors de portée des petites mains, mais pas des grandes, me dit Kistine avec un grand sourire et un

clin d'œil. Je jette un regard noir à Doug l'imaginant très bien dévorant mes gaufres en douce, mais il lève les mains en l'air d'un air innocent.

Les gaufres étaient encore là ! Après avoir repris des forces pendant que les plus jeunes partaient se coucher dans leur maison avec leurs parents ou dans leurs chambres, je fus tenté d'aller directement me coucher, mais Doug me demanda de le rejoindre dans le bureau.

— Peter, je sais qu'il est tard, mais j'ai des nouvelles à te donner qui nous sont parvenues aujourd'hui par la voie des meutes. Le réseau énergétique est très instable depuis plusieurs jours partout sur Lootus et dans les îles. Ce n'est jamais arrivé. Il a aussi été rapporté la disparition d'un loup de la meute Sud lors d'une mission de reconnaissance. Leur Alpha nous demande d'ouvrir l'œil.

— Pas d'indice sur les disparitions, pas de traces ?

— Non, aucune.

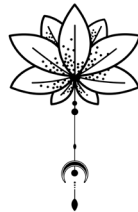
— Pour le réseau, je demanderai à Félix de jeter un coup d'œil. Tu penses à quoi ?

— Je n'ai aucune preuve ni aucun indice, mais ça fait longtemps que les gnomes CB n'ont pas donné signe de vie et ce n'est pas normal du tout. Le plus souvent, ils aboient en permanence plus qu'ils ne mordent, mais on entend toujours parler d'eux et là, depuis un bon mois, silence radio... ils n'ont pourtant pas disparu de la surface de Lootus !

— Beaucoup d'autres raisons pourraient expliquer ce dysfonctionnement, cependant les loups ne sont pas les seuls à avoir disparu dernièrement. Au conseil de ce matin, nous avons été alertés sur les disparitions inexplicables d'une sirène, de deux elfes, de quatre gnomes et d'un vampire. Je relève le niveau de sécurité de la meute au niveau trois. Avertis tout le monde, soyons vigilants, préviens tous nos loups d'activer le lien de meute et de prévenir au moindre signe suspect dans leur quotidien. J'expliquerai demain aux louveteaux que ce n'est pas un exercice et qu'ils doivent appliquer le protocole Licorne.

— Ce sera fait dès demain, boss.

— Merci, allons dormir, la meute au grand complet arrive demain pour notre week-end mensuel et je vais devoir surveiller le BBQ qui va tourner toute la journée.





CHAPITRE 3 : PETER

Il est sept heures du matin et j’adorerais faire passer mon réveil par la fenêtre. J’ai beau être habituellement matinal, j’ai quelques heures de sommeil en retard.

Après une centaine de pompes, histoire de bien me réveiller, je file sous la douche et enfile pour la journée ma tenue de coolitude extrême : un bermuda, des tongs et un T-shirt avec écrit dessus « As-tu peur du grand méchant loup ? ».

Lorsque j’entre dans la cuisine, je trouve Kistine et ses enfants terminant leur petit-déjeuner, assis à l’immense table centrale pouvant accueillir au moins trois familles de loups. Cette table en bois de cèdre massif date de la création de la maison, ses dimensions sont proportionnelles à la cuisine et à la maison. Mélange de neuf et d’ancien, la cuisine est toute blanche, équipée de tout l’électroménager dernier cri et ses meubles dans le même cèdre que la table. La meute a la chance de compter plusieurs loups plutôt doués en cuisine. Doug, quant à lui, sirote tranquillement son expresso à moitié assis sur un tabouret haut et affalé sur le comptoir du bar accolé à la verrière donnant sur le salon et l’entrée de la demeure. Doug et Kistine sont en pleine conversation avec la famille d’Albert, mon numéro trois.

Albert s’est marié avec une sirène, Millepora³. À leur plus grande joie, après plusieurs années d’essai, ils eurent une fille n’ayant pour le moment développé aucun pouvoir. Mais elle n’a que quatre ans notre petite Ylva, la meilleure amie d’Orion, et sa future épouse si j’en crois leurs déclarations enflammées d’une fenêtre à l’autre de la maison et les promesses d’un mariage magique dans trois ans quand ils seront, d’après eux, enfin de grands loups/sirènes.

La porte d’entrée de la maison claque et j’entends derrière moi une voix qui ne m’est pas inconnue :

— Hum, que ça sent bon ! J’ai bien fait d’arriver tôt ! Avant le reste de la meute !

Scott tente de me mettre un coup dans les côtes, mais mes réflexes me permettent de stopper son geste en plein mouvement et il part s’installer entre Orion et Ylva déclenchant des regards noirs de la part de nos deux amoureux transis. Scott éclate de rire, prend le pot de miel des mains d’Orion, un pancake et se plonge dans une tartinade de miel tel un artiste peintre avant de l’engloutir.

³ Millepora : nom donné dans les temps anciens au corail de feu

— Salut Scott, fait comme chez toi ! ironise Doug.

J'ai rencontré Scott lors de notre rentrée en maternelle, nous avions trois ans. Tous les habitants de Lootus, humains, loups-garous, sirènes, mages, gnomes et j'en passe, doivent aller à l'école générale tous les matins pour une formation commune tandis que le reste du temps est consacré à un apprentissage de nos pouvoirs respectifs par nos pairs.

Ce fut un gros changement pour moi qui, jusqu'à mes trois ans, n'avait vécu qu'avec des loups. Bref, nous nous sommes regardés en arrivant devant la classe, nous tenions encore la main de notre mère. Mais quand j'ai plongé mon regard dans le sien, je me suis dit « il a l'air sympa ! En tout cas plus que le gnome en larmes à ma droite ». Il a dû se dire la même chose, car nous avons lâché nos mamans et sommes partis découvrir ce nouveau monde plein d'expériences, de savoir... Et surtout de bêtises à faire.

Ensemble, nous avons fait les quatre cents coups sans jamais nous faire prendre, du moins pas trop souvent. Quand je me suis transformé pour la première fois, il était là. Nous étions en sport et un élève avait triché et, en plus, mis K.-O. Scott d'un coup de coude dans le visage. Je ne supporte pas l'injustice. La colère a tout déclenché et je crois bien que l'autre élève s'est fait pipi dessus !!

Les après-midis, je partais me former avec les loups tandis que lui restait avec les humains où il apprenait... des trucs d'humains.

À la fin de l'école, nous nous sommes engagés en même temps dans l'armée. Le souci, c'est que Scott déteste les armes à feu, il décida alors de n'utiliser que ses mains, son corps – vous pourriez être surpris de tout ce qu'il utilise –, armes blanches et contondantes sont tolérées, mais l'armée, bien que consciente de son potentiel, ne pouvait le garder à cause de ça. Il décida alors de s'engager dans la police spéciale. Après quelque temps, j'ai réussi à convaincre mes supérieurs de l'atout majeur qu'il pourrait être pour l'escouade. De l'armée et des forces spéciales, il garda ainsi l'habitude de s'habiller en sombre sauf lors de nos sorties concerts ou party où je croirais être accompagné d'un arc-en-ciel ! Il me dit que c'est pour passer incognito... j'ai des doutes...

C'est aussi un des rares que j'emmène régulièrement dans MA maison, pas celle de la meute, mais ma « garçonnière » selon Kistine. Elle est au bord de la mer de Samarium où nous partons faire du surf, de la planche, de la plongée, boire des cocktails au soleil couchant en refaisant le monde...

Bon, en somme, Scott fait partie de la meute sans être un loup. On me le reproche assez souvent d'ailleurs. Et oui, je ne plais pas à tout le monde malgré mon charisme naturel, Alpha le plus jeune ayant jamais existé avec une meute hétéroclite acceptant d'autres espèces comme conjoint ou membre « associé » et n'hésitant pas à déléguer certaines responsabilités. Mais je compte bien faire changer les mentalités !!

Nous terminons le petit-déjeuner et une fois tous les membres de la meute arrivés et installés en salle de réunion, le briefing de meute commence. Scott est chargé de mettre en route le BBQ en attendant.

Tous ont reçu l'activation du passage en niveau trois de la sécurité sur leur pad très tôt ce matin. Mes amis sont tous surpris, mais surtout inquiets. Je leur explique la raison de cette sécurité rehaussée tout en insistant bien pour qu'ils ne sortent pas seuls dans des lieux isolés.

Je me connecte par le lien de meute à tous les loups d'un coup afin de vérifier la stabilité et la fiabilité du lien indispensable à notre communication. Les loups doivent être capables de ne transmettre que ce qu'ils souhaitent et pas toutes leurs pensées comme les plus jeunes qui ont un lien instable par manque de concentration. Il suffit qu'un papillon passe pour que toute la meute le visualise en même temps que l'enfant, mais ils vont vite apprendre.

Cela faisait longtemps que le lien n'avait pas été activé en permanence, peut-être depuis que moi-même j'étais enfant lors d'une attaque des gnomes CB contre la meute Sud, attaque bien sûr écrasée par les nôtres, mais de justesse. Les gnomes CB ont pour avantage d'être... et bien... des gnomes, et tout le monde connaît les capacités des gnomes à transformer un trombone en bouclier anti-laser ! J'exagère un peu, mais si peu. On pourrait les comparer pour leur débrouillardise à un certain MacGyver que l'on a tous vu dans les cinémas rétro de l'ancienne Terre. Donc les gnomes sont des ingénieurs, des informaticiens, des techniciens hors pair. Ils ont cette capacité depuis tout petit de visualiser comment fonctionne les appareils, comment les transformer et les adapter. Bien sûr, leur école renforce ces capacités.

Nous devons beaucoup d'améliorations technologiques aux gnomes. Dès la fin des grandes guerres et la mise en place de l'Alliance, ils se sont mis à travailler d'arrache-pied pour améliorer nos vies et notre cohabitation.

Par exemple, ils ont permis aux loups de se transformer de manière instantanée et indolore par simple volonté, grâce à un implant neural mis en place après la première transformation qui reste douloureuse, lente et imprévisible.

Pour les fées, ils ont trouvé comment faire disparaître leurs ailes et les transformer en deux tresses souples de la couleur de leurs ailes, et ce uniquement en appuyant sur une puce située sur leur poignet.

Ne me demandez pas comment cela fonctionne. Cela doit bien faire dix fois que Félix me l'explique, mais je n'ai toujours rien compris...

Pour les sirènes et les tritons, le souci était de transformer leurs queues en jambes afin qu'ils puissent vivre avec nous lorsqu'ils le voulaient. Pour respirer pas de souci, leur système respiratoire était déjà opérationnel eau/air, donc les gnomes leur ont aussi posé un implant relié au système respiratoire. Dès qu'il passe en mode « air », cela provoque la transformation de la queue en jambes tout en laissant à l'extérieur de chaque cheville une écaille de la couleur de leur queue.

En revanche, j'ai oublié de vous dire que les mages les ont aidés en insufflant de la magie aux implants pour les transformations, car la technologie, même si elle fait beaucoup, ne fait pas tout.

Les vampires, les elfes et les mages n'ont pas eu besoin de l'aide des gnomes, pour le moment, si ce n'est dans leur travail ou leur quotidien.

La majorité des gnomes sont des personnes pacifiques voulant aider.

Mais un groupe de gnomes en colère estime depuis longtemps que c'est grâce à eux, leurs technologies et leur aide que nous vivons ainsi. Pour eux, ils ne sont pas reconnus à leur juste valeur. Ils estiment être au-dessus des autres et devraient donc avoir le pouvoir. On les a alors nommés les gnomes Casse Bonbons ou CB pour faire plus court, car cela fait plusieurs centaines d'années qu'ils nous les cassent de génération en génération...

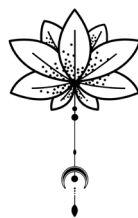
J'en profite pour expliquer aux louveteaux comment visualiser et stabiliser leur lien. Je les aide avec un peu de ma puissance énergétique d'Alpha pour ancrer le schéma.

Nous échangeons ainsi sur les dernières nouvelles dans la cité de Zora et dans les différents lieux d'habitation des membres de la meute.

Une heure plus tard, je lève la séance et tout le monde se précipite dans le jardin pour commencer les festivités.

Les louveteaux courent de partout, sautent, grimpent et dévorent les morceaux de slurks⁴ grillés au fur et à mesure de leur cuisson. Une fois les petits repus, les parents attaquent eux aussi le repas. Le week-end mensuel est un vrai moment de partage et d'amitié, moment où chacun peut venir me trouver en tête à tête pour exprimer son angoisse, ses envies, ses soucis ou juste parler à un ami.

Le dimanche soir, tout le monde retourne chez lui sauf les familles résidant avec moi dans la maison de la meute. La maison se vide, devient plus silencieuse et je monte dans ma chambre pour prendre un repos bien mérité.



⁴ Slurk : animal mutant entre bœuf et cochon ayant un goût de bacon sans le gras, souvent mangé en pavés grillés au BBQ



CHAPITRE 4 : IONA

— *Iona ! Réveille-toi ! Je t'en supplie ! Je ne vais pas tenir longtemps...*

— *Laisse-moi dormir, Blanche. J'ai eu une grosse journée hier et je suis épuisée. On s'entraînera une autre fois, dis-je en marmonnant dans mon sommeil.*

— *Iona ! C'est un code Pourpre !!*

Les mots « code Pourpre » ont l'effet d'un électrochoc. Je me réveille totalement et me concentre.

Durant nos études de mages, Blanche et moi nous sommes tout de suite liées d'amitié et avons décidé de travailler en binôme même si nous étions dans des spécialités différentes. Nous avons tout de même une spécialité commune, prisée des meilleurs apprentis mages, admissible uniquement après une étude approfondie de leur dossier, de leurs aptitudes, de leurs états psychologiques et de leur comportement : la spécialité de mage de combat.

Nous apprenions à nous défendre et à lancer des attaques à l'aide de nos pouvoirs bien sûr, mais aussi avec l'aide de nos plantes et animaux frères/sœurs. Nous apprenions aussi à nous battre sans magie, juste avec nos corps et les armes non magiques.

Je vous laisse imaginer le nombre d'heures de gainage et de renforcement musculaire que nous avons faites...

Mais notre spécificité à Blanche et moi était notre capacité à communiquer par télépathie, aptitude qui n'est pas rare chez les mages, mais pas non plus ultracourante, d'autant que c'est une aptitude qui demande beaucoup d'entraînement et de persévérance.

Nous nous entraînons au minimum une fois par semaine à n'importe quelle heure et nous sommes mises d'accord sur un mot de passe au cas où ce ne serait pas un entraînement et, comme vous l'avez deviné, c'est « code Pourpre ».

Mon cerveau et mon corps se mettent alors en mode « combat » et nous appliquons le protocole que nous avons prédéfini à l'avance.

— *Blanche, donne-moi les infos les plus importantes.*

— *Je ne vais pas tenir longtemps. Ils pensent m'avoir endormie avec un linge soporifique. Heureusement, Tatiana m'aide. Elle s'est tout de suite mise à purifier mon air, mais elle ne va*

plus tenir très longtemps. J'ai demandé à Anthéa de ne pas intervenir. Ils sont trop nombreux et trop forts.

— Blanche ! L'essentiel !

— Ils m'ont surprise quand je sortais de l'eau après mon heure de nage quotidienne dans la mer. Ils s'étaient cachés derrière les rochers. Ils m'ont attaquée par-derrière et ont tout de suite placé le linge sur mon visage. J'ai essayé de me dégager comme on l'a appris, mais impossible, leur étreinte était trop forte. Je pense qu'ils sont trois, quatre, je ne sais pas.

— Où êtes-vous ? Leur odeur ? Quelles espèces ?

— Ils m'ont mise dans un hélico qui a décollé peut-être cinq minutes après m'avoir attrapée. L'hélico ne devait pas être loin. On est en vol depuis... Je fatigue Iona. Je ne vais pas y arriver... cinq minutes.

— Quelles espèces ! Blanche, leur taille ?

— Ils sont grands, Iona. Plus que moi et ils ne sentent rien. Je n'ai reconnu aucune espèce, comme s'ils avaient été modifiés génétiquement pour qu'ils n'aient pas d'odeur. Ils n'ont pas parlé tant qu'ils pensaient que je pouvais les entendre. Même là dans l'hélico, ils parlent peu.

— Quelle langue ?

— ...

— Blanche ! Reste avec moi ! Tu peux le faire encore quelques secondes ! Donne-moi des infos que je puisse te retrouver !

— ... Je ne comprends pas ce qu'ils disent, désolée, Iona.

— Pourquoi voudraient-ils t'enlever ?

— ...

— Blanche !!

— Tatiana n'a presque plus d'énergie... Je travaille actuellement au labo... sur les modifications génétiques. C'est peut-être ce qui les intéresse... Iona ! Je vais perdre connaissance... Préviens les autorités... Retrouve-moi... Dès que je le pourrai, j'essayerai de reprendre contact avec toi...

— Blanche ! Accroche-toi ! Parle-moi encore ! Dis-moi tout ce que tu entends !

—

— Blanche !

—

La connexion s'arrête.

Blanche a perdu connaissance.

Sa plante sœur, Tatiana a dû puiser dans toute son énergie pour purifier son air aussi longtemps. Tatiana est un lichen blanc rare qui ne pousse que dans les zones où l'air n'est pas pollué, très pur. C'est ce qui lui permet de purifier l'air en retour si nécessaire.

Blanche était déjà liée, en symbiose, avec une panthère blanche du nom d'Anthéa.

Blanche ayant une affinité avec les animaux, elle a pris cette spécialité et lors d'une sortie sur l'île de Karch avec l'école, elle a rencontré Anthéa et hop, leur lien était fait.

Ce n'est que quelques années plus tard qu'elle a rencontré Tatiana toujours sur la même île lors d'une balade. Depuis la mise en place de ces deux liens, Blanche, qui était déjà adepte du froid, ne jure plus que par ça.

Elle vit dans un appartement avec rooftop, pour surveiller l'environnement, exigence d'Anthéa, pas loin de la mer et des montagnes.

Elle travaille comme moi pour le centre de recherche Inter-Espèces. C'est avant tout une scientifique et ses travaux sont secrets comme les miens...

Je prends mon téléphone et appelle Aman.

